

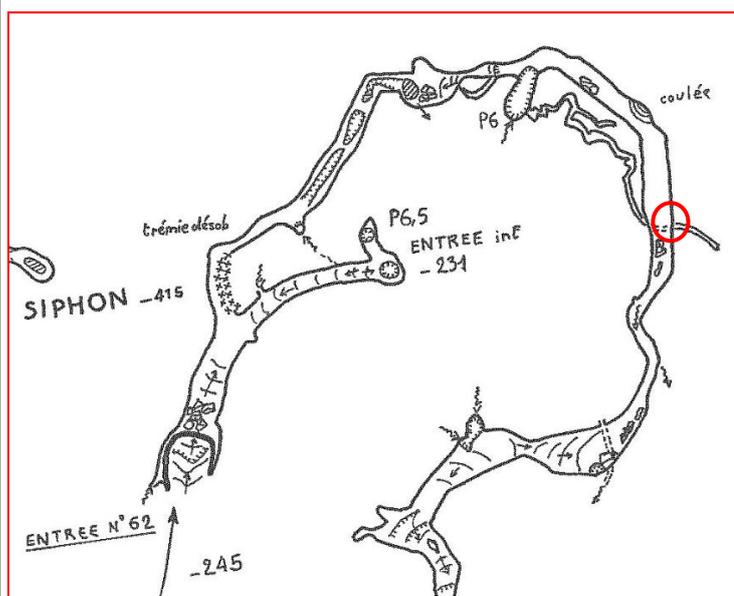


SGCAF - SCG



Date de la sortie :	17/04/2022
Cavité / zone de prospection :	Goliath
Massif	Bauges
Commune	Arith
Personnes présentes	Benoit Fayou, Vincent BDC (Caf Chambéry, Gshl), Chris Losange
Temps Passé Sous Terre :	3h30
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	Explo
Rédacteur	C.L.

➤ L'union fait la force. La preuve dans la jonction du jour. Désob initiée avec Laetitia L. (Voir CR_22-03-11 Goliath), poursuite par Benoit avec la découverte d'un puits (voir CR_22-04-08 Goliath), descente du puits aujourd'hui avec une équipe étoffée par Vincent. Mais tout d'abord il a fallu couper un becquet gênant sur un bloc qui m'avait empêché de suivre



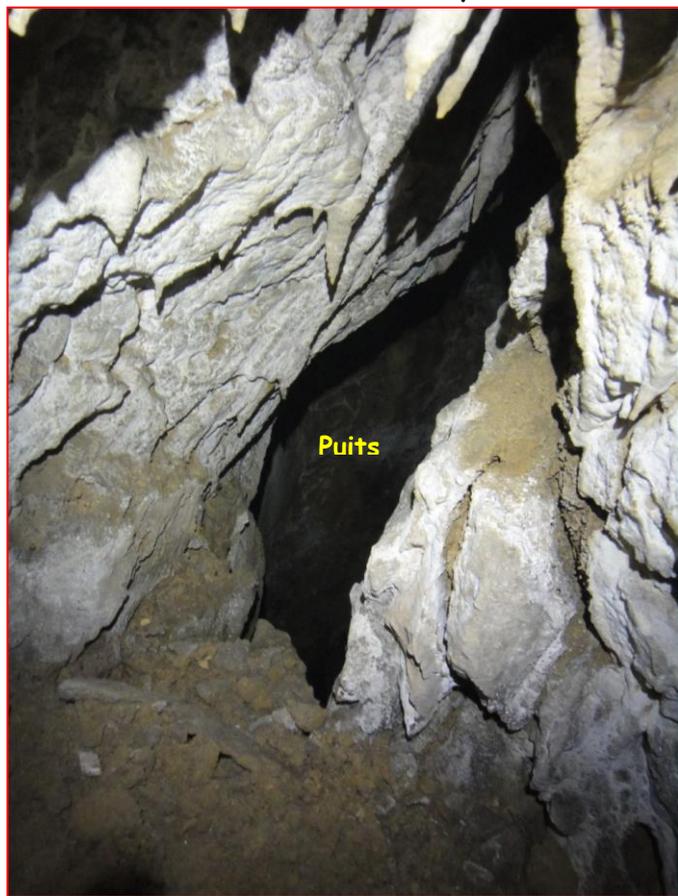
Benoit la dernière fois. Cela a été très rapide car un seul coup de « tic-

boum » a suffi. 3 mètres plus loin, nous avons dû élargir une boîte aux lettres descendante entre coulée de calcite et plafond. Là, c'est le pied de biche et le marteau/burin qui m'ont permis de franchir l'obstacle.

Au-delà, après un virage à 180, un plan incliné terreux de quelques mètres donne sur un puits à l'écho prometteur. Tandis que j'équipe le puits (1AF+1 gougeon+1AF), Benoit temporise en allant explorer un petit départ horizontal très étroit non ventilé situé en contre haut du virage. Une fois passée la



lucarne en balcon, le puits est confortable (3 m de diamètre environ).



Hélas, je vois le fond moins loin que ce que la résonance ne le laissait espérer. Il doit faire environ 12 m sous la lucarne et 5 m au-dessus. Son sommet est donc certainement très proche de la galerie fossile d'où nous sommes partis. Une fois en bas, j'attends que mes compagnons m'aient rejoints pour aller explorer la suite, en l'occurrence un méandre amont/aval. La topo indique la présence d'un surcreusement dans le secteur mais j'ai un secret espoir que ce nouveau puits descendu aujourd'hui nous permette d'aller au-delà du terminus atteint par nos prédécesseurs. Hélas mes espoirs sont vite refroidis par la présence de

fil topo. (Le disto, s'il est plus efficace, ne laisse pas ce genre de traces). Benoit ira néanmoins le plus loin possible sur l'aval. Même Vincent,

beaucoup plus fin que moi, n'arrivera pas à la suivre. Seul le courant d'air très marqué poursuit sa course vers le bas.



Comme il n'est que 14h et que nous ne sommes pas loin de la sortie, nous décidons d'aller piqueniquer au soleil avant une sieste bien méritée. Vincent reconduira Benoit à la gare de Chambéry pour qu'il puisse rentrer chez lui. En effet, hier soir, c'est à vélo qu'il est arrivé chez moi avec tout son matos spéléo + une bouteille de vin malgré un dérailleur parti dans la roue, arrachant au passage 2 rayons et flinguant les freins. Il ne se voyait pas refaire les 80 km (!) du retour dans ces conditions. On peut comprendre !